

Anglais

Présentation du sujet

Les documents s'attardent sur une génération, appelée *Millennials* en anglais, qui correspond à la génération née entre 1980 et 2000. Tous les documents, à travers le ressenti des générations précédentes ou des études réalisées sur le sujet, s'accordent pour décrire cette génération comme narcissique, égoïste, centrée sur elle-même, matérialiste, apathique, paresseuse, sans ambition professionnelle mais cherchant à être célèbre à tout prix. Le développement des nouvelles technologies, des écrans, des réseaux sociaux ainsi que la mondialisation expliquent ce narcissisme exacerbé. Cependant, cette génération est-elle vraiment plus narcissique que les générations qui la précèdent ? Telle est la problématique du dossier. Les quatre documents nuancent cette vision pessimiste et démontrent que les *Millennials* sont perçus à tort comme une génération « perdue », sans avenir et insouciante. Certains documents mettent en lumière les qualités nécessaires des *Millennials* pour affronter la vie d'adulte ou les changements sociaux imposés par la mondialisation tandis que d'autres démystifient les idées préconçues à leur sujet. L'ensemble des documents présente des nuances et des limites qui permettent aux candidats d'analyser le regard ambivalent et quelque peu effrayé que porte chaque génération sur celle qui la suit.

Analyse globale des résultats

Certains candidats ont proposé des titres pertinents (*Narcissism: a generational issue*) ou des problématiques judicieuses : *Are Millennials as selfish and narcissistic as they are said to be?* Cependant, les bons titres ont été plutôt rares.

Les candidats sont bien formés à l'exercice et proposent des synthèses « formellement » correctes. Nombreux sont ceux qui respectent les étapes de l'introduction et la présentation des documents. Cependant, il a été noté que trop de candidats continuent de renommer les documents « document 1 », « document 2 » pour y faire référence plus facilement dans le développement. Cela est fortement déconseillé car cela introduit une hiérarchie entre les documents et témoigne d'un manque de richesse lexicale.

Les correcteurs remarquent que d'année en année, les candidats maîtrisent mieux l'exercice de la synthèse. Ils s'attachent à faire dialoguer et à confronter les documents entre eux et à les opposer ou à montrer leurs similitudes. Rares ont été les copies qui ont établi des résumés successifs de chaque document.

Comme le dossier se prête à la catégorisation des idées, les candidats ont été nombreux à proposer un plan binaire, avec une première partie qui présente les défauts des *Millennials* et une seconde partie qui réfute ce point de vue. Peu ont discerné l'origine de cette nuance, à savoir la perception négative de cette génération par les précédentes. Par ailleurs, à l'intérieur de chaque partie, la hiérarchisation des idées manque souvent de logique et les correcteurs devaient trier les informations. Une grande majorité n'a pas perçu les limites du dossier et a souvent proposé un plan erroné (*1. *Narcissism* 2. *Causes* 3. *Consequences*). Nombreux ont été ceux qui ont traité l'impact de l'attitude des *Millennials* sur la société actuelle, point qui n'est pas développé par le dossier. La réfutation de la vision négative de cette génération est souvent malheureusement expédiée en quelques lignes en fin de développement ou en conclusion.

Trop nombreux ont été les candidats qui ont interprété les documents, notamment le dessin humoristique, afin de répondre à une problématique préétablie ou ont ajouté des éléments extérieurs au

sujet. De nombreuses marques de subjectivité ont été relevées dans les copies à travers l'utilisation des pronoms *we* ou *us* ou phrases telles que *our generation* pour faire référence aux *Millennials*. Certains documents ont été trop peu exploités et de nombreux candidats ont laissé de côté l'illustration qui accompagnait l'article de *The Atlantic*. À l'inverse, beaucoup trop d'importance a parfois été accordée dans le développement à des détails tels que le syndrome de la poche qui vibre, l'influence de la famille Kardashian ou aux statistiques et aux chiffres. Le poème et son jeu d'inversion a souvent été mal compris et mal réutilisé. Dans de nombreuses copies, il apparaît en conclusion ou en troisième partie alors qu'il s'agissait d'utiliser la première lecture comme argument en première partie et la lecture inversée en deuxième partie pour réfuter l'argument. Beaucoup de candidats se sont appuyés sur deux documents (*Time* et *The Economist*) pour exposer l'argument sur les *Millennials* et sur deux autres (*The Atlantic* et le poème de Reed) pour le réfuter, au lieu de circuler entre les documents.

Commentaires sur les réponses apportées et conseils aux futurs candidats

Un grand nombre de candidats n'ont pas compris que le titre devait être informatif et présenter la thématique du dossier en termes simples et confondent la problématique et le titre. Le jury a relevé des titres erronés, peu clairs, qui faisaient preuve de subjectivité (**The Old vs. The Young generation, Are you ready?*) ou qui ajoutaient des informations extérieures aux documents, ainsi que de nombreux titres inintelligibles car syntaxiquement ou grammaticalement incorrects. Il est conseillé de ne pas poser de question en titre afin d'éviter toute confusion avec la problématique.

Il paraît opportun de proposer une phrase d'accroche qui vient préciser la pertinence du sujet et de présenter les documents brièvement, sans réécrire les titres des articles qui alourdisent l'introduction inutilement. Il faut rappeler que les noms des journaux ou magazines doivent être soulignés. Il ne faut pas confondre *Time* (qui est un magazine hebdomadaire américain) et *The Times* (qui est un journal quotidien britannique). Il est préférable de ne pas oublier de mentionner les noms des auteurs en introduction pour pouvoir y faire référence dans le développement. Il faut éviter également de faire référence aux auteurs en utilisant leur prénom (*Jonathan said...*), le nom de famille est préférable.

Préciser la nature des documents (*the cartoon, the opinion piece, the poem*) permet aux candidats de témoigner d'une bonne compréhension du dossier et d'indiquer la provenance d'une idée avec pertinence et précision.

La problématique doit être clairement posée sous forme de question. De nombreux candidats confondent encore la problématique et l'annonce de plan. Si l'annonce de plan du type *In my first part, ... In my second part, ...* est beaucoup moins répandue que dans les épreuves antérieures, beaucoup de problématiques sont des plans déguisés : **Why are Millennials narcissistic? What are the causes and consequences?* Une problématique du type *Is this generation truly more self-centered than the previous ones?* permet d'exposer de façon nuancée les points de vue présents dans les documents.

Le principe de l'exercice est de prendre du recul sur les documents, d'en repérer les points essentiels et non de restituer des éléments à la lumière d'une problématique qui aurait été définie à l'avance et plaquée sur le sujet. Il ne faut négliger aucun document ni interpréter les idées des documents.

Une bonne maîtrise de la langue et du vocabulaire doit permettre aux candidats non seulement de comprendre les documents mais également de reformuler les points essentiels avec leurs propres mots. Trop de candidats ont recours à des citations des textes qui, hors contexte, sont dénuées de sens. Les candidats sont invités à manier avec précaution les modaux (*should, could, must*) et les adverbes (*obviously, clearly, unfortunately*) afin d'éviter les marques de subjectivité, comme dans

cet exemple : **I think my generation isn't the best indeed but a critic without understanding could be a huge mistake.*

Les candidats doivent pouvoir restituer les idées en faisant référence aux différents documents de manière pertinente, à l'aide des noms des auteurs ou de la nature du document. Trop de copies oublient de faire référence aux documents après l'introduction. De nombreux candidats pensent que mentionner le *National Institute of Health* (souvent mal orthographié) pour s'appuyer sur les études qui ont été menées suffit à faire référence au document. Il faut indiquer quel document (en l'occurrence *Time*) se fonde sur cette étude pour appuyer son point de vue.

À chaque début de paragraphe, il est recommandé de préciser l'idée principale en une phrase afin de clarifier le propos et de mieux hiérarchiser les idées. Une bonne maîtrise des mots de liaison permet aux candidats de correctement organiser leurs idées et de bien indiquer qu'ils ont perçu les limites et contrepoints.

L'exercice de la synthèse exclut l'expression d'idées personnelles, c'est pourquoi il est conseillé de ne pas rédiger de conclusion, choix judicieux de quelques candidats.

Conclusion

Le jury ne peut qu'encourager les candidats à améliorer et enrichir leurs compétences linguistiques, qui trop souvent ne leur permettent pas de formuler ou de nuancer les arguments du dossier avec le degré de précision souhaité.

La formulation des titres et des problématiques, éléments attendus dans toutes les synthèses, doit être travaillée. Seule une minorité de candidats sait poser une question en anglais, la plupart se contentant d'ajouter un point d'interrogation à la fin d'une phrase affirmative. Certains utilisent les auxiliaires à mauvais escient comme *do* avec le verbe *be* ou des successions d'auxiliaires et modaux **how did they will react if...*, **How can't do to don't be narcissic*. Cette phase initiale donne le ton du travail et il est conseillé de la soigner.

De même, il est conseillé de prêter attention à l'orthographe des termes utilisés dans les documents. *Narcissism* et *narcissistic* sont parfois devenus **narcism* ou **narcistic*. De même *generation* était écrit avec des accents comme en français et *technology* devenait **technologie*. Sans parler de barbarismes comme **comportment*. Ces erreurs sont plus une question d'attention que de niveau en anglais. Le vocabulaire d'usage général est à enrichir par la lecture régulière d'articles et la fréquentation de sites Internet traitant de l'actualité.

Le jury s'attend à ce que les formules nécessaires à la présentation des documents, quel que soit le dossier étudié, soient bien maîtrisées. Il est indispensable de connaître les prépositions utilisées pour introduire les dates (*in May 2007*, *in 2013*, mais *on September 12*, *on the 18th of March*) et la nature des documents (*cartoon*, *poem*, etc.) Il faut aussi savoir conjuguer les verbes *to write*, *to publish*, incontournables dans la présentation du dossier. L'absence d'article devant le nom propre, par exemple dans les références aux auteurs des documents (*Jonathan Reed's poem* et non **the Jonathan Reed's poem*), doit être notée.

Certaines erreurs élémentaires, par exemple des adjectifs mis au pluriel alors qu'ils sont invariables, peuvent entraîner des contresens comme **the news technology* au lieu de *the new technologies*. Des confusions dans l'usage des pronoms personnels (*he* ou *she* utilisés à la place de *it*) ou une syntaxe impropre (**the millennials, it's ...*, *the technology, it's ...*) nuisent à la clarté et à la correction de l'expression.

Le jury a néanmoins apprécié l'excellente qualité linguistique d'un certain nombre de copies.

Quelques exemples :

This new generation, oft described as lazy, entitled and selfish, sparks serious concern from the older about its future.

Maybe 'the lost generation' is the most concerned about acceptance, proximity with a community, as REED argues in his poem, concerns about issues their predecessors let behind them.

To what extent can we say that Millennials are more self-centered than other generations?